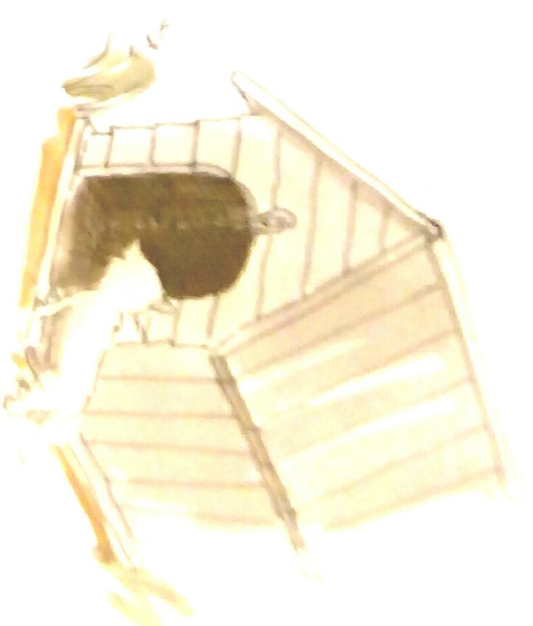


niche. Mais, un beau jour, il se dit qu'il aimerait bien jeter un coup d'œil à l'intérieur et il se mit à traverser la cour.

Comme il approchait, il sentit une drôle d'odeur qui venait de la niche, une odeur qu'il n'avait jamais rencontrée auparavant et qui ne lui plaisait pas beaucoup. Lorsqu'il fut vraiment tout près, il entendit un bruit. C'était quelqu'un qui ronflait.

Curieux comme tous les chats, Aristote passa la tête dans l'entrée de la niche et sonda l'obscurité intérieure. Là, couché sur le ventre et profondément endormi, sa grosse tête calée sur ses pattes, se trouvait un très grand animal... cause de l'odeur et des ronflements.



Il se trouvait qu'Aristote n'avait jamais vu de chien de sa vie et ne savait pas que, en général, ils n'aimaient pas beaucoup les chats. Mais l'odeur de l'animal était si forte dans ses narines à présent, ses ronflements si bruyants à ses oreilles qu'il décida de le laisser en paix, d'autant que chaque ronflement faisait se relever les babines du molosse, dévoilant une batterie de crocs redoutables.